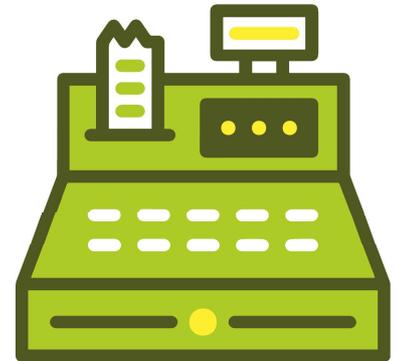


Cette page peut être partagée avec vos clients.
Pour l'imprimer, rendez-vous sur l'Espace pro
> communication > tous biocoop's



... À PROPOS DES MARGES DISTRIBUTEURS

Le contexte

BIO = TROP CHER !

Tel est le sentiment exprimé par les consommateurs à l'heure où près de 9 Français sur 10 ont consommé bio en 2016 et où la GMS se positionne fortement sur ce créneau. Les marges élevées appliquées par les distributeurs sont dénoncées. Mais sans analyse fine en fonction des produits, des circuits de distribution et sans explication tenant à la nature même de l'agriculture biologique ou à sa commercialisation.

C'est quoi la péréquation ?

Un phénomène répandu est ce que l'on nomme la péréquation de marges. Il s'agit d'opérer une sorte de compensation selon laquelle la marge de certains produits est augmentée afin de compenser des marges réduites sur d'autres. Une pratique courante sur les produits bio.

Ce que les clients doivent savoir

1 BIOCOOP VISE LE PRIX JUSTE

Biocoop ne se bat pas pour le prix le plus bas mais pour le prix le plus juste pour tous, notamment dans le cadre des engagements de sa marque « Ensemble » auprès de son réseau de 19 groupements de producteurs bio, regroupant plus de 2 500 fermes.

2 LES MARGES SONT CONTENUES

Les magasins Biocoop s'engagent à ne pas dépasser le taux de 31,5 % lors du calcul de leurs marges nettes. Ils appliquent en outre des marges moindres pour les produits comme le vrac ou les fruits et légumes. L'objectif est de rendre ces produits accessibles aux consommateurs tout en assurant la juste rémunération de chaque maillon : producteurs, transformateurs, magasins.

3 LES PRODUITS « ENSEMBLE » FAVORISÉS

Sur chaque produit de sa marque « Ensemble » commerce équitable origine France, Biocoop impose une décomposition de marge, avec le taux obligatoirement appliqué par la coopérative et celui appliqué par le magasin. L'application de ces taux, plutôt bas, est strictement contrôlée.

[VRAI]



LE PRIX, PRINCIPAL FREIN À L'ACHAT

Plusieurs études démontrent que le prix constitue le frein le plus important à un développement de la consommation bio. Même si, selon l'Agence Bio, respectivement 92 % et 88 % des consommateurs pensent que cela préserve l'environnement et la santé.

PRODUIRE BIO COÛTE PLUS CHER

Car les rendements sont plus faibles. Car une agriculture moins mécanisée implique plus de main d'œuvre. Car les réseaux de collecte sont plus modestes et ne permettent pas de réaliser des économies d'échelle. Sans compter que les prix bas constatés sur les produits de l'agriculture conventionnelle sont souvent à mettre en regard avec la forte pression tarifaire imposée aux agriculteurs.

{FAUX}



MARGES BRUTES ET NETTES, C'EST PAREIL

La marge brute réalisée sur un produit est la différence entre le prix en rayon et le prix auquel le produit a été acheté. La marge nette intègre tous les coûts supportés par le distributeur pour la commercialisation, dont les pertes en rayon, la fidélité client, les vols... Elle doit être suffisante pour payer les charges de fonctionnement.

EN ALIMENTAIRE, LES PRIX AUGMENTENT VITE

En France, les prix alimentaires à la consommation augmentent moins vite que l'inflation, une exception dans les grands pays européens. Car la politique économique est davantage axée sur la défense du pouvoir d'achat que sur la défense des producteurs.